

Sortie du 2 Octobre 2016 en Forêt de Chizé (79)

Où sont passés les champignons ?

Nous quittons notre traditionnel point de départ, la Place de Coubertin à La Roche -sur- Yon, avec un léger retard sur l'horaire prévu.

Le soleil, encore très généreux en ce début d'octobre, « fait de l'œil » et gêne dans sa conduite Jean-Pierre, notre fidèle chauffeur.

Dans le car, une quarantaine de « mordus du mycélium » s'impatiente et s'interroge fortement. Les discussions vont bon train : « Il n'y aura rien ! C'est trop sec ! La météo n'est pas du tout favorable ! Chizé est sur un site calcaire ! Que peut-on trouver ? On va bien voir, etc... ».

Et sans avoir trop appuyé sur le champignon, Jean-Pierre nous dépose à l'heure en lisière de forêt, juste après avoir traversé le paisible village de Virollet.

Il est 10 heures et personne ne se précipite dans les larges allées et les sous- bois. Ce n'est pas la grande chaleur, mais le soleil brille. C'est encore un peu l'été en forêt. Nous aurions pu troquer la paire de bottes contre une paire de savates en corde et le pantalon de pluie contre le short.

Aux environs de midi, de retour au car, la cueillette est bien maigre. Pas un seul comestible, pas une lépiote, pas un seul petit bouchon, entendez par là, un petit *edulis* naissant.

Néanmoins, quelques bolets bien fermes, de belle taille, au chapeau blanc et aux tubes cuivrés garnissent la plupart des paniers. De quelle espèce peut-il bien s'agir ?

Finalement, pour humer l'odeur du p'tit bouchon, c'est au restaurant du même nom, à Beauvoir-sur-Niort, que la majorité des cueilleurs se retrouve. L'ambiance est à son comble et le copieux menu est fort apprécié.

En revenant du restaurant, ce n'est pas un bouchon qui stoppe le car, en face d'une vaste allée, mais le petit groupe de pique-niqueurs. Parmi eux, Dominique a découvert sur une énorme souche, un imposant et rare champignon. Chacun y va de sa photo souvenir pour la curiosité. Tout le monde croit à un volumineux « chou-fleur ». Mais ce n'en est pas un.

Le car n'ira pas plus loin. Une seule table suffit pour la détermination. Nous sommes bien sur terrain calcaire et l'identification de quelques espèces s'avère difficile, notamment en ce qui concerne les bolets. La présence du bolet Satan est pressentie. Quant à la curiosité de la nature, ça pourrait être *Hericium clathroides*.

Le doute sur ces deux champignons a été levé dès le lendemain, au local de la société, après une étude plus approfondie.

Certes, avec pas plus de 14 espèces déterminées, ce ne fut pas une grande sortie mycologique.

A l'heure de prendre le chemin du retour, le soleil est toujours présent. Les remplaçants de notre barman attiré avaient fait recette.

Cette 2^{ème} sortie de la saison fut, avant tout, une belle journée de retrouvailles, de convivialité et de pur bonheur forestier.

Jacques Remaud - Francine et Roland Giraud